Ces étudiantes et étudiants qui nous élèvent

Parler des élèves qui nous élèvent, c’est reconnaître une profonde et essentielle relation de réciprocité dans la transmission. La particularité de notre métier de professeur repose sur l’humain et c’est ce qui constitue en partie sa beauté. Nous essayons de transmettre notamment quelques connaissances de l’ordre du savoir tandis que les élèves nous transmettent de façon souvent diffuse une connaissance autre, profonde, humaine, sur ce que nous sommes et que parfois nous ignorons ou occultons, focalisés que nous sommes sur notre mission première. C’est tout du moins ce que je perçois de cette relation nouée il y a plus de vingt ans.

Lorsqu’il m’a fallu quitter le secondaire il y a trois ans dans un contexte douloureux, je me suis sentie perdue dans mes missions d’enseignante, dans ce qui fondait le socle de valeurs de mon métier. J’ai alors beaucoup hésité à changer de voie, je me suis questionnée et j’ai traversé une période professionnelle assaillie de doutes. Puis j’ai fait le choix de m’engager dans l’enseignement supérieur. Après un an à l’université, encore peinée d’avoir quitté le public adolescent que j’aimais tant, mais poursuivant malgré tout dans la voie de l’enseignement, une étudiante est venue en fin d’année me remercier et m’a alors offert une phrase que j’ai prise comme un cadeau, phrase qui a cheminé profondément en moi : « Merci beaucoup Madame, et sachez que vous êtes à votre place ici ». Sans connaître le contexte de ma perte de sens professionnel, sans avoir conscience de mon cheminement, cette étudiante m’a redonné la direction en me rappelant ainsi, car je l’avais oublié et que je m’étais oubliée, que mon métier se nourrissait de cette sublime relation de transmission. Sa phrase depuis n’a pas quitté mon esprit. J’ai revu cette étudiante l’année suivante et c’est alors moi qui l’ai remerciée pour ses mots consolateurs, mots qui m’ont servi de guide. Laquelle de nous deux a transmis le plus à l’autre, me suis-je alors interrogée …

La force de la relation entre un professeur et son élève, quel que soit son âge d’ailleurs, enrichit tellement que je la perçois par moment comme une relation presque égoïste tant elle parvient à nous enrichir humainement. Il y aura toujours sur notre parcours ces élèves dont on garde à vie une trace, par un sourire, un cadeau, un mot, une phrase … que l’on recroise un jour dans le couloir de l’université, et parfois même en première année de thèse… Si eux-mêmes cheminent et s’élèvent peut-être par notre entremise de l’école au collège, du collège au lycée, et parfois du lycée à l’université, ils nous élèvent également à leurs côtés.

Céline Pigeyre